



Comme tant d'autres PME, Sensile planifie son retour dans les salons afin de se remettre à acquérir de nouveaux clients.

Photo: dr

**REPRISE** - Cédric Morel est directeur et cofondateur de Sensile, précurseur de l'Internet des objets (IoT) et leader dans la mesure à distance de niveau de citernes et de compteurs pour l'industrie gazière et pétrolière. Que faire face à la pénurie de composants électroniques?

## Vive le retour dans les salons!

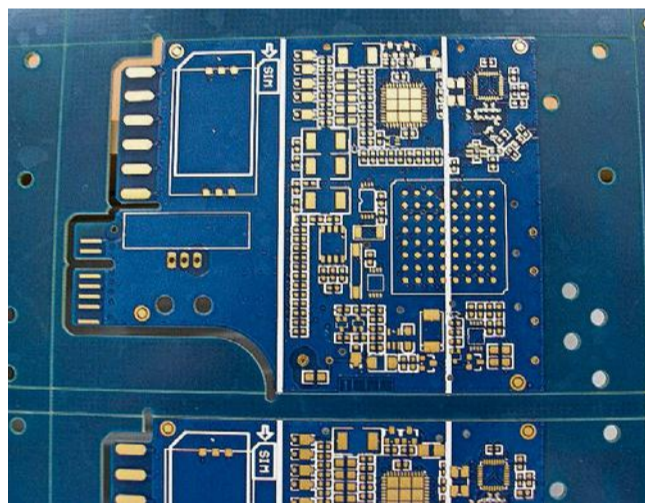
**JAM:** Chez Sensile Technologies, de quelle manière êtes-vous impactés par les problèmes d'approvisionnement de composants électroniques?

**Cédric Morel:** Comme tout le monde en fait. Nous augmentons alors nos commandes et faisons patienter nos clients. Comme nous avons vendu notre entreprise à Wika, un groupe allemand doté de 10 000 employés dans le monde entier, nous pouvons aussi profiter parfois de commandes groupées, lorsque certains composants sont identiques.

**Comment le ralentissement se fait-il sentir dans votre activité?**

Je dirais qu'il se voit dans la taille du portefeuille clients. Normalement, il se passe environ quatre semaines entre la commande et la livraison.

Aujourd'hui, surtout lorsqu'il s'agit d'importantes commandes pour lesquelles nous n'avons pas pu planifier l'approvisionnement en composants, nous sommes obligés



On distingue les emplacements des chips qui manquent! Photo: dr

de prévenir que le délai pourra s'étendre jusqu'à environ 70 semaines, donc que la livraison s'effectuera l'année prochaine. Ou alors, nous parvenons à échelonner et ne livrer qu'une partie. La difficulté

dans notre cas est liée au fait que nous ne pouvons pas trouver de produits alternatifs. La solution qui consiste à passer par un broker n'est pas viable dès lors qu'on nous demande 10 à 20 fois le prix!

**Qu'est-ce qui risque de changer dans votre modèle d'approvisionnement? La notion de stock va-t-elle redevenir acceptable?**

Il me semble que les choses vont revenir à la normale. À l'heure actuelle, tout le monde booste les commandes en voulant assurer le coup pour l'année prochaine.

**«NOUS SOMMES OBLIGÉS DE PRÉVENIR QUE LE DÉLAI POURRA S'ÉTENDRE JUSQU'À ENVIRON 70 SEMAINES!»**

Donc temporairement, oui, nous serons plus enclins à reconstituer des stocks. Cela pose d'autant moins de problème que le fait de garder de l'argent n'est pas très positif avec les taux négatifs. Mais il est probable que lorsque les

choses seront revenues à la normale, nous pourrions diminuer les stocks qui se seront reconstitués entre-temps.

**Ressentez-vous aussi le vent du redémarrage?**

Oui, ce d'autant que nous n'avons pas connu vraiment de déclin. Au final, 2020 aura été pour nous un plus haut historique, la meilleure année depuis notre fondation. Et en 2021, la meilleure année en % ebitda (bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement, ndlr.). Comme nous n'avons pas voyagé, nos coûts ont été limités et notre rentabilité bonne. Sur le long terme, il serait toutefois bien que nous puissions nous remettre à voir de potentiels nouveaux clients. Cette année, les salons recommencent, nous avons prévu une présence en Espagne, à Stuttgart et peut-être en Inde en fin d'année.

François Othenin-Girard

**REPRISE** - L'électroménager, les bars et les discothèques, les métiers informatiques et les PME du secteur des machines, des équipements électriques et de la métallurgie enregistrent de bonnes nouvelles. Avec parfois de meilleures marges.

## Les secteurs et les métiers qui cartonnent

En ce début de relance, quelques secteurs se sont illustrés en publiant des chiffres intéressants. On commence par la branche de l'**électroménager** qui se montre confiante que les affaires, solides en fin d'année dernière, continuent sur leur lancée.

Pour l'Association suisse des fabricants et fournisseurs d'appareils électrodomestiques (FEA), une majorité d'entreprises interrogées pense que «la situation bénéficiaire» va rester stable (61 % contre 73 % au troisième trimestre). «Elles sont davan-

tage à anticiper une amélioration (14 % contre 8 %) mais aussi une dégradation (25 % contre 19 %), relève la FEA. Elles sont plus nombreuses à s'attendre à une hausse des salaires, sans doute en raison des adaptations sur les fiches de paie opérées en fin d'année. La quasi-totalité des entreprises prévoit une hausse du coût des matières premières.»

Autre secteur emblématique de cette période, **les bars et les discothèques** ont connu en février au moins «un week-end de fête sans

mesures» pour la première fois depuis presque deux ans. La Commission suisse des bars et des clubs a tiré un bilan «extrêmement positif», selon l'ATS. Selon le directeur général de la Commission, Alexander Bücheli, «un bilan ne pourra être tiré que dans quelques semaines». Le monde de la nuit devra par ailleurs se réorganiser.

Parmi les métiers qui booment, la demande pour des **programmeurs** s'est envolée en un mois de quasiment un quart (+24,3 %) et de plus de moitié sur un an (+50,4 %) selon

Page Group Suisse. «Les spécialistes du **développement de logiciels**, de **l'assistance informatique**, et de **l'administration de réseaux** sont très recherchés, les offres ont augmenté de 47,4 %, 38 % et 11,9 % en douze mois.»

Les PME du secteur des **machines, des équipements électriques et de la métallurgie (MEM)** profitent de la reprise. Le climat des affaires a atteint un nouveau sommet en janvier 2022. Les prises de commandes et les chiffres d'affaires ont continué à croître de manière dynamique au

quatrième trimestre de 2021 précise Swissmechanic. Dans ce secteur, environ deux tiers des entreprises sondées ont enregistré des commandes plus élevées qu'au trimestre correspondant de l'année précédente, 69 % ont pu augmenter leurs recettes, et la majorité des entreprises ont réalisé de meilleures marges.

Enfin, précisons qu'en février, aucun gagnant du Swiss Loto n'est apparu. S'il y en a eu, ils n'ont même pas fait semblant! Peut-être étaient-ils partis en vacances?

JAM, avec les agences